

ment les variations de l'autorité royale en Suède depuis Gustave Vasa; nous tracerons ensuite la situation des affaires à l'époque de cette révolution, les mouvements des factions qui divisaient la Suède et les intrigues des puissances étrangères; enfin les moyens employés par Gustave pour parvenir à ses fins.

Gustave Vasa, libérateur de son pays, gouverna la Suède pendant trente-sept ans; il jouit avec modération d'une autorité très-étendue, et se concilia l'affection des peuples.

Éric, son fils, insensé farouche, se couvrit de crimes; il fut dépossédé et remplacé par le duc Jean, son frère; celui-ci monta sur le trône de Pologne, et céda celui de Suède à Charles IX, second frère d'Éric.

Sous le règne de ce prince, le sénat reprit une partie de son autorité.

Gustave Adolphe, fils de Charles, ne chercha pas à accroître sa puissance; il fit la gloire de son pays, et mourut comme Macchabée, enseveli dans sa gloire.

Christine, sa fille, parvint à une autorité absolue par les soins du ministre Oxenstiern. Elle abdiqua la couronne après un règne de vingt ans.

Charles X soutint dignement l'honneur du trône.

« Charles XI, dit Voltaire, guerrier comme tous ses ancêtres, fut plus absolu qu'eux; il abolit l'autorité du Sénat, qui fut déclaré le Sénat du roi et non du royaume; il était frugal, vigilant, laborieux, tel qu'on l'eût aimé si son despotisme n'eût réduit les sentiments de ses sujets pour lui à celui de la crainte. A sa mort il laissa une nation respectée au dehors, mais malheureuse chez elle, des finances en bon ordre, et des sujets pauvres. »

Charles XII, son fils, s'engagea dans des guerres longues et dispendieuses qui épuisèrent la Suède d'hommes et d'argent.